

Le Monde

HORS-SÉRIE



OÙ VA LA TURQUIE ?

N° ISBN 9782368041291

Afrique CFA 7000 F CFA, Allemagne 9,90 €, Andorre 9,90 €, Antilles-Guyane-La Réunion 9,90 €, Belgique 9,40 €, Canada 14,40 \$C, Espagne 9,90 €, Grande-Bretagne 8,90 £, Grèce 9,90 €, Italie 9,90 €, Luxembourg 9,40 €, Maroc 100 DH, Pays-Bas 9,90 €, Portugal cont. 9,90 €, Suisse 13,40 CHF, TOM 1800 XPF, Tunisie 18 DT

M 06953 - 79H - F: 8,90 € - RD



— RESPONSABLES DES HORS-SÉRIES

Michel Lefebvre, Alain Abellard, Gaïdz Minassian, Yann Plougastel

— CONCEPTION ÉDITORIALE

Gaïdz Minassian et Yann Plougastel

— ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Taner Akçam, Christophe Ayad, Yohanan Benhaïm, Adnan Çelik, Patrick Donabédian, Antoine Flandrin, Pierre Fréha, François Georgeon, Véronique Grandpierre, Marie Jégo, Hans-Lukas Kieser, Gaïdz Minassian, Jean-François Pérouse, Céline Pierre-Magnani, Yann Plougastel, Sevin Rey-Sahin, Marc Semo, Marion Van Renterghem, Dorothee Schmid, Deniz Ünal

— RESPONSABLE TECHNIQUE ET ÉDITION

Laurent Menu

— DIRECTRICE DE CRÉATION ET DIRECTION ARTISTIQUE

Cécile Coutureau Merino

— RESPONSABLE PHOTO

Cathy Remy

— CORRECTION

Philippe Boissaye, Claire Diot

— DOCUMENTATION

Stéphanie Pierre

— PHOTOGRAVURE

Fadi Fayed, Philippe Laure avec Guillaume Bollève et Laure Maestracci

— FABRICATION

Pascal Delautre, Alex Monnet

— IMPRESSION

Agir-Graphic, 96, boulevard Henri-Becquerel, 53000 Laval

— CONTACT

horsseries@lemonde.fr

LE PASSÉ

- 60 — A la recherche des mystères de l'Anatolie antique
par **Véronique Grandpierre**
- 62 — Patrimoine architectural chrétien : une réhabilitation à tout petits pas
par **Patrick Donabédian**
- 64 — Le jour où Constantinople est tombée aux mains des Ottomans
par **Antoine Flandrin**
- 68 — **ENTRETIEN avec Edhem Eldem** Du déclin à la faillite, la lente agonie d'un empire « à l'ancienne »
propos recueillis par **Gaïdz Minassian**
- 72 — **ENTRETIEN avec Hamit Bozarslan** « Il existe une continuité entre Abdülhamid II, le CUP, Kemal et Erdogan »
propos recueillis par **Gaïdz Minassian**
- 74 — Talaat Pacha, l'architecte du génocide des Arméniens
par **Hans-Lukas Kieser**
- 76 — Kemal et Erdogan : le révolutionnaire et le transformateur
par **Jean-François Pérouse**

AU QUOTIDIEN

- 80 — Istanbulwood, une nouvelle image en séries
par **Yann Plougastel**
- 83 — Le top 10 des séries turques
par **Yann Plougastel**
- 84 — Le grand écran en mode mineur
par **Yann Plougastel**
- 86 — Ezhel, le rappeur contestataire made in Turkey
par **Sevin Rey-Sahin**
- 88 — **ENTRETIEN avec Ahmet Altan** « Ici, être écrivain, c'est accepter d'emblée que la police peut frapper à votre porte un beau matin »
propos recueillis par **Marc Semo**
- 90 — **BONNES FEUILLES « Meryem »** Extrait de *Je ne reverrai plus le monde. Textes de prison*, d'Ahmet Altan
- 93 — Le raki fait de la résistance
par **François Georgeon**
- 94 — Massacres, persécutions, assimilation : le pouvoir menace la survie des alévis
par **Sevin Rey-Sahin**
- 96 — Ma vie dans un quartier conservateur d'Istanbul
par **Pierre Fréha**
- 98 — **BIBLIOGRAPHIE**



COUVERTURE : Lefteris Pitarakis / AP

Vous pouvez retrouver ce hors-série
ainsi que les précédents numéros
sur la boutique en ligne :
www.lemonde.fr/boutique

Le Monde hors-série ||| 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris. Tél.: 01-57-28-20-00 / 25-61 ||| Président du directoire, directeur de la publication: Louis Dreyfus ||| Directeur du Monde: Jérôme Fenoglio ||| Directrice des rédactions: Caroline Monnot ||| Directeur du développement éditorial: Emmanuel Davidenkoff ||| Responsable des hors-séries: Michel Lefebvre ||| Secrétaire général de la rédaction: Sébastien Carganico ||| Directeur de la diffusion et de la production: Xavier Loth ||| Chef de la fabrication: Pascal Delautre ||| Fabrication: Alex Monnet ||| Directeur informatique groupe: Nathalie Magne ||| Responsable informatique éditoriale: Emmanuel Griveau ||| Informatique éditoriale: Samy Chérifi, Christian Clerc, Igor Flamain, Aurélie Pelloux, Pascal Riguel ||| Responsable des ventes France et International: Sabine Gude ||| Responsable commerciale des ventes à l'international: Saveria Colosimo Morin ||| Chef de produit: Carole Merceron ||| Directrice des abonnements: Lou Grasser ||| Promotion et communication: Brigitte Billiard, Marianne Brédard, Sylvie Fenallion, Marlène Godet, Christiane Montillet ||| Directeur des produits dérivés: Hervé Lavergne ||| Responsable de la logistique: Philippe Basmaison ||| Modification de service, réassort pour marchands de journaux: 0805-050-147 ||| M Publicité 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris, tél.: 01-57-28-20-00 / 38-91 ||| Présidente: Laurence Bonicalzi Bridier ||| Directrice déléguée: Michaëlle Goffaux, tél.: 01-57-28-38-98 (michaëlle.goffaux@mpublicite.fr) ||| Les hors-séries du Monde sont édités par la Société éditrice du Monde (SA) ||| Dépôt légal à parution ||| ISSN 0395-2037 ||| Commission paritaire 0722 C 81975 ||| Distribution Presstalis.

N° ISBN: 978-2-36804-129-1

Origine du papier: Suède. Taux de fibres recyclées: 0 %. Ce magazine est imprimé chez Imaye certifié PEFC. Eutrophisation. PTot = 0,003 kg/tonne de papier.



SOMMAIRE

6 – PORTFOLIO

par Antoine Agoudjian

12 – REPORTAGE

Turquie, ambiance de fin de règne

par Marion Van Renterghem, photographies Antoine Agoudjian

LE PRÉSENT

22 – Une révolution inachevée

par Marie Jégo

26 – L'aura perdue de Recep Tayyip Erdogan

par Marie Jégo

29 – Les mentors du président

par Marc Semo

30 – INFOGRAPHIE

Les récentes opérations militaires turques

32 – **ENTRETIEN avec Garo Paylan** « Les dirigeants turcs sont toujours otages de leur obsession sécuritaire »

propos recueillis par Marie Jégo

34 – Elles s'imposent sur la route d'Erdogan

par Marie Jégo

36 – Osman Kavala, le mécène devenu prisonnier d'opinion

par Marie Jégo

38 – Quand la communauté LGBT+ n'a plus droit de cité

par Céline Pierre-Magnani

40 – Les « Loups gris » quittent leur tanière

par Christophe Ayad

42 – INFOGRAPHIE

La galaxie du pouvoir

44 – Entre incertitudes et capitalisme autoritaire, Ankara s'éloigne des « dix glorieuses »

par Deniz Ünal

48 – Les réfugiés, moteur de la compétitivité turque dans le textile

par Céline Pierre-Magnani

50 – La proposition kurde et le HDP : l'espoir d'une troisième voie ?

par Adnan Çelik

52 – Le fantôme arménien continue de hanter la société turque

par Taner Akçam

54 – La question chypriote : un retour de flamme bien calculé ?

par Dorothée Schmid

56 – Un pouvoir fragmenté et fragilisé

par Yohanan Benhaïm

Ma vie dans un quartier conservateur d'Istanbul

L'écrivain français Pierre Fréha vit depuis dix ans à Fatih, l'un des plus anciens quartiers d'Istanbul, assez conservateur. Il a accepté de nous raconter ses mésaventures dans ce secteur adapté pour convenir à la classe moyenne stambouliote.

PAR PIERRE FRÉHA

Au début, tout allait bien. J'étais le petit nouveau dans l'immeuble, venu d'un pays européen, ça changeait des Syriens et autres Irakiens qui avaient envahi Fatih. A tour de rôle, les voisins toquèrent à ma porte pour me féliciter, et à la fête religieuse suivante, on alla jusqu'à m'apporter une assiette de *köfte* (des boulettes de viande) et une sucrerie. *Masallah! Par la volonté de Dieu!* La lune de miel entre eux et moi semblait ne devoir jamais cesser.

NI TRANSGENRE NI CÉLIBATAIRE

C'est que je n'habite pas dans n'importe quel quartier. L'Istanbul moderne et européenisé, ce n'est pas par ici. Du côté d'Aksaray, il y a les réfugiés, les sans-papiers, les vendeurs de pilules de Viagra, tous les combinards de la terre. Ils n'ont pas encore envahi mon côté de Fatih, Edirnekapi et Balat, avec ses faux airs de Chelsea et de Saint-Germain-des-Prés. Les conservateurs ont la haute main vers chez moi. Quand enfin vous tombez sur une librairie, elle est religieuse, vous n'y trouverez pas de romans. On ne fait pas non plus de politique par chez moi, la religion suffit; on se sent proche de l'AKP, le parti au pouvoir depuis bientôt vingt ans.

Les quartiers Besiktas, Kadiköy paraissent si loin, si insolents! On y croise des jeunes femmes en minijupe, clope au bec... Impensable à Karagümrük. Les innombrables magasins de robes de mariée donnent le ton juste sur la rue principale de Fatih en

direction d'Edirnekapi, là-même où le conquérant Mehmet II fit sa glorieuse entrée dans Constantinople qu'on croyait imprenable. Mieux vaut ne pas non plus être transgenre, par ici ça n'irait pas. Un jour, provocation ou inconscience, j'ai tenté de porter un pantalon bouffant aux couleurs vives, au lieu qu'il soit noir comme il sied pour un homme. Les regards que j'ai essuyés, curieusement de la part de femmes, ont suffi pour que je le remise au plus vite. Un autre jour, un short dont je n'avais pas voulu voir qu'il était troué aux fesses me valut un commentaire affligé commençant par *Abi*, mon frère... J'ai précipité la cotonnade à la poubelle. Non par peur, juste pour être tranquille et ne pas détonner.

A côté des purs et durs, il y a les indifférents, les plus nombreux, et même ceux qui approuvent en silence. Voilà pour la division de la société. Le parti de l'opposition n'a pas fait son pire score dans mon quartier, et mon boucher, par exemple, ne se prive pas de me rappeler, comme une sorte de code entre nous, le slogan des municipales côté CHP: «*Her sey güzel olacak*» («*Tout ira bien*»). Tout va si bien qu'il ne se passe pas grand-chose depuis la victoire du nouveau maire.

Le premier confinement a eu raison de ma bonne entente avec le voisinage. Plusieurs incidents ont émaillé ma vie d'expatrié à Istanbul. Les scandales sont rares. Tout est tamisé, recouvert d'un voile pudique. Il faut plutôt parler d'incidents. Avec la pandémie de Covid-19, l'atmosphère

s'est tendue. Les voisins sont devenus fuyants, invisibles, comme des animaux sauvages. Les bonjours ont disparu. Mon statut d'étranger n'a pas fait long feu. Il ne présente plus l'intérêt du début. On ne m'offre plus de repas. Certes, je ne suis ni syrien, ni camerounais, ni bangladaïsi, mais bon, mon célibat ne milite pas en ma faveur.

Deux incidents ont fini par me mettre hors jeu. J'endosse la responsabilité pour les impairs que j'ai commis. S'agirait-il d'actes manqués? Commentons par les faits. Chaque lundi, Burcu vient nettoyer les escaliers. J'ai oublié quelque chose sur le palier. Je vérifie par le judas que la voie est libre et j'ouvre la porte. Surgie de l'étage supérieur, voilà Burcu qui apparaît et découvre que je suis nu. Il faisait dans les 40 °C, le système de détection électronique entre les étages ne permettait pas que je devine qu'elle était en train de descendre. Je pousse un cri apeuré et referme précipitamment la porte. La manifestation de mon désespoir va-t-elle suffire? Je dois lui parler pour éviter qu'elle ameute les voisins. Je m'empare d'un peignoir enveloppant, j'ouvre à nouveau la porte. Elle est en train de réajuster son voile et m'écoute lui présenter des excuses. Elle semble les accepter et murmure un vague «*d'accord*» qui me rassure. Ouf! elle n'en fera pas des gorges chaudes. Elle a une petite trentaine.

COMMENT DEVENIR IMPUR

Un mois plus tard, je compris qu'elle avait raconté à tout le monde ce qui s'était passé. Ça expliquait le changement de comportement d'un des voisins qui m'était le plus fidèle, qui du jour au lendemain me faisait d'étranges réflexions en me dévisageant de la tête aux pieds. Alors que je l'avais chargé d'arroser mes plantes en mon absence, il me rendit la clé en affirmant que la pierre de travertin dans mon appartement était sale, et fit une grimace. Je compris que tout, chez moi, était devenu impur. Malgré le choc, je le rassurai en lui expliquant que la pierre naturelle laissait apparaître des taches, ça n'avait rien de sale. Il me sourit pour clore la discussion.

Le deuxième incident, véritable mélodrame, fut de loin le plus grave, puisqu'il faillit me conduire dans un

PIERRE FRÉHA
est un écrivain français né à Alger en 1953. Dans son dernier livre, *Bella Ciao Istanbul* (Most, 2021), il évoque les bouleversements vers le conservatisme du quartier d'Istanbul qu'il habite depuis dix ans.

commissariat. Je plaide coupable. Ce soir-là encore il faisait si chaud ! Il fut temps de tirer le double rideau noir dans la chambre. M'approchant de la fenêtre, j'en oubliai que j'étais nu. A ma stupeur, j'entendis, comme sorti des pages de *L'Idiot* de

Dostoïevski, un homme que je n'avais jamais vu commencer à hurler en désignant ma fenêtre et braquer un doigt dans ma direction. Son épouse voilée observait à ses côtés la scène sans manifester d'effolement. Il prononça à plusieurs reprises le même mot, avec l'espoir d'ameuter toute la rue : « *Jandarma, jandarma, jandarma!* » hurla-t-il. Au moins trois fois. Les gendarmes ? Ils vont débarquer chez moi ? J'enfilai prestement un short (mi-long) et un tee-shirt en me préparant au pire.

Par une autre fenêtre, planqué derrière un épais rideau noir, je louchai vers l'immeuble d'en face, où vivent mes puritains. Le couple s'était retiré. Qui avait entendu ? En était-ce fini de ma réputation déjà entamée ? Impossible d'échapper aux vociférations. L'un

Quand enfin vous tombez sur une librairie, elle est religieuse, vous n'y trouverez pas de romans. On ne fait pas non plus de politique par chez moi, la religion suffit ; on se sent proche de l'AKP, au pouvoir depuis vingt ans.

des voisins consacre un temps considérable à l'observation de la rue depuis sa fenêtre (mais moins qu'une autre voisine plus éloignée dans la rue qui, elle, y a établi un poste permanent, hiver comme été), il faudrait un miracle pour

qu'ils n'aient rien entendu. Pourvu qu'il y ait eu un programme passionnant à la télé au même moment ! Voilà à quoi j'en étais réduit d'espérer. La soirée étant gâchée, je décidai de me coucher pour faire pénitence.

« NE REGARDE PAS MA FAUTE »

Le lendemain, je sortis plus discrètement que d'habitude, en priant que le ténébreux voisin ne soit pas dans les parages. J'avais tout prévu. Si je le rencontrais, ou si quelqu'un m'en parlait, je prendrais la mine la plus déconfite de mon répertoire et présenterais de plates excuses avec la formule turque consacrée : « *Lütfen kusura bakma* » (« S'il te plaît, ne regarde pas ma faute »). En général, cette autoaccusation, quoique très galvaudée, remporte un franc succès.

Mais dans le cas d'une brève faute d'exhibitionnisme involontaire, avait-elle une chance de convaincre ? Plaider coupable suffirait-il ?

Depuis, rien ne va plus. Dans les faits, je n'ai pas été inquiété, mais on ne me regarde plus pareil. Je n'inspire plus confiance. Hier était jour de marché. Apercevant une de mes voisines au loin tirant un lourd chariot, espérant me racheter, je me précipite en lui proposant de le monter jusque chez elle. Naïf que je suis ! Outre l'orgueil démesuré de ces femmes vêtues de noir de la tête aux pieds, alors qu'elles ne passent pas plus inaperçues qu'une gamine en minijupe, avec cette insistance à paraître si dures, si désenchantées, qui les rend plus visibles que si elles tentaient d'être élégantes, elle ne daigna pas me répondre autrement que par un vague geste de refus accompagné d'un merci inaudible. Je compris que ma démarche était mal accueillie.

On me tolérait, oui, on ne faisait pas de vagues, mais, franchement, ne pouvais-je pas les laisser tranquilles ? Personne n'avait besoin de moi, pas même pour porter un chariot. ●

AU CŒUR D'ISTANBUL – De nombreux fondamentalistes religieux habitent Fatih, quartier historique, central et populaire.



ESSAIS

La Turquie, un Etat de droit en question, d'Eric Sales, L'Harmattan, 2021, 230 p., 24,50 €.

Histoire de la Turquie. De l'Empire ottoman à nos jours, d'Hamit Bozarslan, Tallandier, 2021, 704 p., 12,90 €.

L'Anti-démocratie au XXI^e siècle. Iran, Russie, Turquie, d'Hamit Bozarslan, CNRS Editions, 2021, 288 p., 22 €.

La Turquie aux Turcs. Destruction de communautés chrétiennes de l'Empire ottoman : nestoriens, chaldéens, syriaques et Grecs (1914-1924), d'Yves Ternon, préface de Gérard Dédéyan, Cerf, coll. « Cerf Patrimoines », 2021, 318 p., 22 €.

Kemal Atatürk. Père fondateur de la Turquie, d'Alexandre Jevakhoff, Tallandier, 2021, 576 p., 12,50 €.

La Chute de Constantinople. 1453, de Steven Runciman, Tallandier, 2021, 352 p., 10,50 €.

La Malédiction. Le génocide des Arméniens dans la mémoire des Kurdes de Diyarbakir, d'Adnan Çelik et Namik Kemal Dinç, L'Harmattan, 2021, 344 p., 32 €.

Le Général et le Politique. Le rôle des armées en Turquie et en Egypte, dir. Clément Steuer et Stéphane Valter, postface de Michel Mevlüt Bozdémir, L'Harmattan, 2021, 264 p., 28 €.

L'Alhambra. A la croisée des histoires, d'Edhem Eldem, Belles Lettres, 2021, 384 p., 21,50 €.

La Guerre du gaz en Méditerranée : géopolitique du partage de la mer. Indomptable Turquie, Europe humiliée : le jeu trouble des pays arabes et d'Israël, de Jean-Pierre Estival, L'Harmattan, 2021, 266 p., 29 €.

La Turquie «nouvelle» et les Franco-Turcs. Une interdépendance complexe, de Samim Akgönül, L'Harmattan, 2020, 204 p., 22 €.

Patrimoine historique arménien en Turquie, de Jean V. Guréghian, L'Harmattan, 2020, 238 p., 28,50 €.

Le Sabre et le Turban. Jusqu'où ira la Turquie?, de Jean-François Colosimo, Cerf, 2020, 216 p., 15 €.

Ordres de tuer. Arménie 1915, de Taner Akçam, préface d'Annette Becker, CNRS Editions, 2020, 328 p., 24 €.

Avec les Kurdes. Ce que les avoir abandonnés dit de nous, de Patrice Franceschi, Gallimard, « Tracts n° 16 », 2020, 58 p., 3,90 €.

Le Malaise turc, de Cengiz Aktar, Empreinte temps présent, 2020, 104 p., 9,80 €.

Turquie. L'heure de vérité, d'Ariane Bonzon, Empreinte temps présent, 2019, 320 p., 19,90 €.

La Turquie en 100 questions, de Dorothee Schmid, Tallandier, 2018, 320 p., 9,50 €.

Dans la tête de Recep Tayyip Erdogan, de Guillaume Perrier, Actes Sud, 2018, 240 p., 19 €.

L'Empire ottoman et la Turquie face à l'Occident, d'Edhem Eldem, Fayard, 2018, 80 p., 12 €.

La Laïcité en Turquie. Pilier de l'identité républicaine, de Yusuf Siyret Aktan, L'Harmattan, 2018, 480 p., 39 €.

Syndicats et politique en Turquie. Les ressorts sociaux du pouvoir de l'AKP (2002-2015), d'Isil Erding, préface de Gilles Dorronsoro, Dalloz, 2018, 350 p., 65 €.

La Turquie d'Erdogan. Avec ou sans l'Europe?, sous la direction de Claire Visier, Presses universitaires de Rennes, 2018, 278 p., 24 €.

Les Kurdes en 100 questions. Un peuple sans Etat, de Boris James et Jordi Tejel Gorgas, Tallandier, 2018, 384 p., 16,50 €.

La Turquie. L'invention d'une diplomatie émergente, de Jana J. Jabbour, préface de Bertrand Badie, CNRS Editions, 2017, 346 p., 25 €.

Le Mois le plus long. Ramadan à Istanbul, de François Georgeon, épilogue de Jean-François Pérouse, CNRS Editions, 2017, 352 p., 25 €.

La Nouvelle Turquie d'Erdogan. Du rêve démocratique à la dérive autoritaire, d'Ahmet Insel, La Découverte, coll. « La Découverte Poche / Essais », n° 462, 2017, 208 p., 10 €.

Erdogan. Nouveau Père de la Turquie?, de Nicolas Cheviron et Jean-François Pérouse, François Bourin, 2017, 440 p., 26 €.

Istanbul planète. La ville-monde du XXI^e siècle, de Jean-François Pérouse, La Découverte, 2017, 250 p., 18 €.

Atatürk. Naissance de la Turquie moderne, de Fabrice Monnier, CNRS Editions, coll. « Biblis », n° 178, 2017, 528 p., 12 €.

Constantinople 1453. Des Byzantins aux Ottomans, dir. Vincent Deroche et Nicolas Vatin, Anacharsis, 2016, 1408 p., 45 €.

Dictionnaire de l'Empire ottoman - XV^e-XX^e siècle, dir. François Georgeon, Nicolas Vatin et Gilles Veinstein, avec la collaboration d'Elisabetta Boromeo, Fayard, 2015, 1352 p., 170 €.

Détruire les Arméniens. Histoire d'un génocide, de Mikael Nichanian, PUF, 2015, 280 p., 21 €.

La Turquie et l'Europe. Une évolution en interaction, dir. Samim Akgönül et Beril Dedeoğlu, avec les textes de Samim Akgönül, Cengiz Aktar, Maya Arakon *et al.*, L'Harmattan, 2013, 206 p., 20,50 €.

La Turquie et le fantôme arménien. Sur les traces du génocide, de Laure Marchand et Guillaume Perrier, préface de Taner Akçam, Actes Sud, 2013, 224 p., 23 €.

La Formation de la nation kurde en Turquie, d'Özcan Yılmaz, préface de Miroslav Hroch, Institut de hautes études internationales et du développement, Genève, 2013, 280 p., 19 €.

La Turquie, d'une révolution à l'autre, dir. Ali Kazancigil, Faruk Bilici et Deniz Akagül, préface de Christian Lequesne, Fayard, coll. « Pluriel », 2013, 352 p., 9 €.

Un acte honteux. Le génocide arménien et la question de la responsabilité turque, de Taner Akçam, Gallimard, coll. « Folio histoire », 2012, 688 p., 12,30 €.

Chypre entre l'Europe et la Turquie, de Jean-François Drevet, Karthala, 2011, 256 p., 24 €.

La Nouvelle Puissance turque. L'adieu à Mustafa Kemal, de Tançrède Josseran, Ellipses, 2010, 224 p., 17,30 €.

Conflit kurde. Le brasier oublié du Moyen-Orient, de Hamit Bozarslan, Autrement, 2009, 176 p., 17 €.

Le Génocide des Arméniens, de Raymond Kévorkian, préface de Gérard Chaliand, Odile Jacob, 2006, 1008 p., 41,90 €.

Atatürk. Une certaine idée de la Turquie, de Georges Daniel, préface de Jean-Louis Bacqué-Grammont, L'Harmattan, 2000, 440 p., 37,10 €.

Kemal Atatürk. Les chemins de l'Occident, d'Alexandre Jevakhoff, Tallandier, 1999, 488 p., 27 €.

REVUES

Le spectre ottoman. Comment Erdogan veut recréer l'Empire turc : Arménie, Méditerranée, Libye, Kurdistan..., par Jean-François Colosimo, Valérie Toranian, Dieter Arslan *et al.*, *Revue des deux mondes*, n° 3 (2021), 184 p., 18 €.

Fantômes d'Empire. Persistances et revendications d'ottomanité(s) dans les espaces post-ottomans, dir. Aline Schlaepfer, Philippe Bourmaud et Iyas Hassan, *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 148, Presses universitaires de Provence, 2021, 194 p., 27 €.

Turquie : retour de l'autoritarisme, dir. Yohanan Benhaim, Ugur Kaya et Dilek Yankaya, *Confluences Méditerranée*, n° 107, L'Harmattan, Paris, 2018, 196 p., 21 €.

Turquie. Le grand écart, *Questions internationales*, n° 94, La Documentation française, 2018, 128 p., 9 €.

Migrants et réfugiés en Turquie, dans leur contexte historique, politique et social, dir. Elif Aksaz et Catherine Wihtol de Wenden, *Anatoli*, n° 9, CNRS Editions, 2018, 232 p., 32 €.

Patrimoines culturels et fait minoritaire en Turquie et dans les Balkans, dir. Méropi Anastassiadou, *Anatoli*, n° 6, CNRS Editions, 2015, 334 p., 32 €.

FILMS

Mustang, de Deniz Gamze Ergüven, DVD, 93 min, 2019.

De l'autre côté, de Fatih Akin, DVD, Pyramide, 122 min, 2019.

Coffret Nuri Bilge Ceylan L'intégrale, Memento Films, *Kasaba, Nuages de mai, Uzak, Les Climats, Les Trois Singes, Il était une fois en Anatolie, Winter Sleep, Le Poirier sauvage*, 2018, 79,17 €.

Crossing the Bridge, de Fatih Akin, DVD, MK2 Vidéo, 90 min, 2008.

Midnight Express, d'Alan Parker, DVD, 120 min, 2003.

LITTÉRATURE

Bella Ciao Istanbul, de Pierre Fréha, Most Editions, 2021, 268 p., 17,90 €.

Requiem pour une ville perdue, d'Asli Erdogan, traduction de Julien Lapeyre de Cabanes, Actes Sud, 2020, 144 p., 17 €.

Trois filles d'Eve, d'Elif Shafak, traduction de Dominique Goy-Blanquet, J'ai lu, 2019, 576 p., 8,90 €.

Le Père turc. A la recherche de Mustafa Kemal, de Loulou Dedola, dessin Lelio Bonaccorso, Glénat, 2018, 120 p., 22,50 €.

Une drôle de femme. Trajectoire d'une féministe dans la Turquie des années 50, Leylâ Erbil, Belleville éditions, 2018, 256 p., 20 €.

Le silence même n'est plus à toi, d'Asli Erdogan, traduit par Julien Lapeyre de Cabanes, Actes Sud, 2017, 176 p., 16,50 €.

Istanbul. Souvenirs d'une ville, d'Orhan Pamuk, Gallimard, 2017, 552 p., 35 €.

Mort postiche, de Mehmet Murat Somer, traduction de Valérie Gay-Aksoy, Le Masque, 2012, 320 p., 18,50 €.

La Saga de Méméd le Mince, de Yachar Kemal, traduction de Münevver Andaç, Gallimard, 2011, 1652 p., 31,50 €.

Soufi, mon amour, d'Elif Shafak, traduction de Dominique Letellier, 10/18, 2011, 480 p., 9,10 €.

Pêcheurs d'éponges, de Yachar Kemal, Bleu autour, 2011, 320 p., 22 €.

La Bâtarde d'Istanbul, d'Elif Shafak, traduction d'Aline Azoulay-Pacvon, 10/18, 2008, 377 p., 8,10 €.

On a tué Bisou!, de Mehmet Murat Somer, traduction de Gökmen Yılmaz, Actes Sud, coll. « Actes noirs », 2007, 368 p., 22,20 €.

L'Empire des loups, de Jean-Christophe Grangé, Le Livre de poche, 2005, 576 p., 8,90 €.

La Légende du mont Ararat, de Yachar Kemal, traduction de Münevver Andaç, Gallimard, 1998, 144 p., 14,75 €.

Salman le solitaire, de Yachar Kemal, Gallimard, 3 volumes (1984, 1992, 1995).